

Trois nouveaux médecins à la Coop de santé d'Aylmer

La Coopérative de santé d'Aylmer ne fait pas que recruter de nouveaux membres. Ses nombreux projets de développement ont attiré, dans les derniers mois, trois nouveaux omnipraticiens.

Droit

«Oui, nous avons encore de la place pour accueillir des patients toujours à la recherche d'un médecin de famille», a confirmé, hier, la D^{re} Marie-Hélène Brasseur, l'une des trois nouvelles recrues de la coopérative.

Le président de la clinique, Guy Benoît, explique cependant que les demandes pour un médecin de famille devront être mises en ordre de priorité.

Un patient déjà malade passera avant une personne en bonne santé, a-t-il mentionné.

En trois ans d'existence, la Coopérative de santé d'Aylmer a

recruté huit médecins et compte plus de 5600 membres.

PROJET DE CLINIQUE D'URGENCE

Fort de cet engouement, le président de la coopérative se tourne maintenant vers le gouvernement et le Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSSG) pour développer une clinique d'urgence qui sera ouverte à la population 24 heures sur 24.

«Nous avons l'appui des députés, mais là il faut négocier les conditions d'implantation avec le CSSSG, explique M. Benoît. Nous avons un accord de principe avec la direction générale, mais Denis-Bernard Raïche a été remplacé depuis. Là, il faut reprendre nos négociations et expliquer le projet à nouveau.»

M. Benoît estime que la collaboration du CSSSG pourrait représenter un investissement d'environ 500 000 \$ en équipements et en ressources humaines.

«On leur demande de venir nous rejoindre, lance M. Benoît.

Amener de la radiologie, un technicien en laboratoire et permettre à vous urgentologues de venir pratiquer ici. Ces investissements permettront au CSSSG de désengorger ses urgences et du même coup diminuer ses dépenses.»

La direction du CSSSG affirme que le changement de direction n'a pas tué le projet de mini-urgence à Aylmer.

Le directeur des services professionnels, D^r Michel Brazeau, est au fait du dossier et doit sensibiliser à ce sujet le directeur général par intérim, Jean-Pierre Chicoine, dans les prochains jours.

ENTRE LES MAINS DES MÉDECINS

La D^{re} Brasseur et le D^r Michel Marleau, deux jeunes médecins fraîchement diplômés de la faculté de médecine de l'Université Laval qui ont choisi la Coopérative de santé d'Aylmer pour développer leur pratique, estiment que ce sont les médecins eux-mêmes qui détiennent une partie de la solution à la

pénurie.

«Le fait que la pénurie soit moins importante dans d'autres provinces peut rendre les choses plus agréables, mais si tout le monde se dit ça, nous ne faisons qu'aggraver le problème, explique le D^r Marleau. Plus les médecins voudront demeurer au Québec, plus la situation va s'améliorer.»

La D^{re} Brasseur est d'avis que les incitatifs financiers qu'offrent les autres provinces canadiennes ne représentent pas une raison valable pour s'expatrier dans une autre province.

«J'ai été formée au Québec et l'appartenance à ma province est dans mes tripes. Nous avons quand même un bon salaire au Québec.»